

laure mi hyun croset

On ne dit pas 'je' !

Ce nouvel opus de Laure Mi Hyun Croset relate l'histoire véridique de Lionel Stéphane Dulex, fondateur d'un label suisse de musique électronique, *Littlehouse records*. Le héros ? Un quadragénaire, Lionel, dont on suit l'histoire faite de méandres assez emblématiques de notre époque et d'une certaine génération, dont plusieurs années 'pas tristes' dans le monde de la toxicomanie.

C'est un livre, mais ce n'est pas un roman. Pas un traité. Pas un texte documentaire. Pas un essai sur, autour de, avec, contre. Pas un témoignage. Ni une fiction. Pas un pamphlet, ni un dossier à charge ou un essai d'admiration. Non, *nolens volens*, ce livre est un objet littéraire d'un genre nouveau qui croise non pas plusieurs

styles - car Laure Mi Hyun Croset comme à son habitude cisèle avec précision et virtuosité les mots pour 'le' dire - mais qui tisse entre eux les instants mémorables d'une vie d'errance dont le slogan, injonction maternelle entendue dans l'enfance, serait effectivement de ne pas dire 'je'. A comprendre comme un encouragement à

se défaire de tout égoïsme, une sommation idéologique post-68 et déjà punk, ou comme l'incitation à vivre en compagnie, en groupe, en troupe, en clan, en meute.

Aller là-bas vivre ensemble...

Hasard d'une rencontre

Un soir d'hiver, l'auteure rencontre 'son héros' dans un bar de quartier. Elle connaît son œuvre et son label de musique électronique. Ils échangent quelques propos, et Lionel, en confiance, lui parle de son 'bilan sacré', texte de synthèse sur une partie de sa vie que ses médecins lui avaient demandé de rédiger lors d'une ultime cure de désintoxication.

Laure Mi Hyun Croset en lisant ce bilan comprend qu'il y a matière à écriture, à réécriture en quelque sorte, et forte de ce constat s'attelle à une tâche à la fois iconoclaste et respectueuse de ce qui est écrit. Elle reprend les anecdotes, restitue les moments-phares, et telle une petite fille aux allumettes, éclaire les pans de vie d'un parcours peu banal.

A l'économie, avec une fulgurante rapidité de ton, elle dessine un petit halo au moyen de ses allumettes modernes, et ce trait de lumière fonctionne comme un frêle focus mis sur une réalité crue et parfois cruelle que nous laissons exister en tapinois dans le noir de nos cités.

Livre à lire en une fois, ou pourquoi pas à feuilleter en en mélangeant délibérément les parties, car la vie de Lionel, comme souvent la vie, est à la fois linéaire et *border (line)*.

Rosine Schautz

On ne dit pas 'je',
Lausanne, BSN Press
Récit, 96 pages, collection « Fictio »



Laure Mi Hyun Croset